

STAGE NOUVELLE EN BRETAGNE 2016

INDICE DE DEVELOPPEMENT PERSONNEL

Par Géraldine Tachaires

Avertissement de l'auteur

Toute ressemblance avec des personnes existantes et/ou présentes dans cette pièce ne sont pas purement fortuites. Cependant, la totalité des faits racontés et des points de vue exprimés ici ne sont que le fruit subjectif de l'imagination libérée, que l'auteure, en confiance, s'autorise depuis le début de son séjour à Rothéneuf

Il ajusta le miroir et se regarda de dos. « Il me fait vraiment un beau petit cul, ce pantalon ! » pensa-t-il, soulagé. Il faut dire qu'il y avait travaillé. Quinze mois ! Quinze long mois de sport et de privations pour désencombrer sa silhouette de quinze kilos superflus, résultat de sa vie antérieure de business man acharné. Quinze mois pour retrouver des formes dignes de ce nom, son allure et ses larges épaules d'ancien sportif.

Il hésita puis se décida pour la chemise couleur bleu pétrole, celle qui faisait ressortir ses yeux gris.

Les cheveux coupés très court pour effacer sa calvitie, il portait sa barbe de sept jours. Emma trouvait que celle de trois piquait trop, alors que celle de sept était douce.

Il avait troqué ses lunettes anguleuses en métal gris pour de la corne aux reflets chaleureux. Un détail esthétique qui renforçait le capital sympathie dont il était naturellement doté. Il aimait les gens et ceux-ci le lui rendaient.

Il chaussa ses Todds toutes neuves qui devaient rassurer Emma sur sa situation financière. Celle-ci s'était sensiblement améliorée depuis le rachat d'une petite maison d'édition et son café littéraire. Il rayonnait à chaque instant de son nouveau statut d'entrepreneur et de la satisfaction que lui procurait, depuis le premier jour, cette mission culturelle.

Ce soir, chaque détail comptait. L'enjeu était de taille : son avenir sentimental. Son rêve secret. Les vingt prochaines années de sa vie.

Il avait réservé la table ronde au centre de la terrasse du Café des Arts un mois plus tôt. Météo France annonçait 25 degrés en soirée. Parfait. L'intermède de musique en plein air proposé pendant la saison estivale par le conservatoire de Dinard débiterait à 19 heures, juste avant le repas. Le hasard avait programmé ce jour là 'Les quatre saisons', leur morceau fétiche. Un signe.

Il était fermement décidé à reconquérir Emma. A ça aussi, il y avait travaillé. Libéré, malgré lui, d'un emploi chronophage, il avait profité de son nouveau temps libre pour renouer avec leurs enfants. Aux petits soins avec eux, il affectionnait particulièrement les soirées théâtre où il parvenait à tous les réunir. Lorsqu'il les reconduisait à la maison familiale, Emma partageait avec eux un verre et les impressions de chacun sur le spectacle. Les soirées s'étiraient jusque tard dans la nuit.

Leur séparation avait eu lieu deux ans auparavant, séparation qu'il aimait qualifier de purement logistique, car leur lien affectif était resté intact. Il n'avait jamais cessé de porter son alliance. Il l'admirait beaucoup. Il l'aimait toujours.

Lucide, il comprenait la distance qu'elle avait mise entre eux. Après vingt ans, il n'avait plus rien en commun avec l'homme et le père qu'elle avait aimé. Il avouait ouvertement qu'il avait perdu de sa séduction, il n'aimait pas l'homme qu'il était devenu, toujours pressé, jamais présent.

Mais désormais, il considérait être redevenu lui-même, en mieux.

Bien sûr, il craignait que la routine ne se réinstalle. Ne fit-il pas occasionnellement usage d'infidélité pour la combattre? En était-il de même pour sa femme ? Il avait pris le parti de croire que ce n'était pas le cas. Par facilité. Il balaya de son esprit des images désagréables.

D'ailleurs, dans un secret bien conservé, ne s'étaient-ils pas revus en amants, deux fois, ces derniers mois ? Ils avaient repris le goût de faire l'amour, intensément, dans des éclats de rire et une grande complicité. Bien sûr leurs corps avaient changés, mais cela importait peu par rapport au plaisir de s'aimer à nouveau.

C'était une étape réussie de la reconquête, mais pas le but ultime. Il souhaitait plus que tout refonder sa famille, vivre à nouveau sous le même toit, dont la chaleur et l'agitation lui manquaient. Mais peut être choisiraient-ils ensemble un autre toit. Ce soir, il lui déclarerait sa flamme : il la redemanderait en mariage. Qu'importe qu'ils n'aient jamais divorcés. Ils renouvèleraient leurs vœux en présence des enfants. Ils choisiraient un lieu autre que celui où ils s'étaient mariés vingt ans plus tôt. Ils avaient mûri. Il s'agirait d'écrire une autre histoire.

Il tâta à nouveau dans sa poche l'anneau serti d'une émeraude qu'il lui offrirait, prit sa veste et quitta l'appartement avec une avance proportionnelle à ses attentes.

Adossé à la fontaine face aux Café des Arts, il joue nerveusement avec son alliance. Une silhouette svelte avance sur la place. Le nez en l'air, elle semble chercher son chemin dans le dédale de la vieille ville. Il dévisage les traits doux et inquiets de cette belle femme, pose ses

yeux sur la chevelure dense, les épaules sensuelles. Son cœur se fige et il perd tout à coup le contrôle d'un corps saisi de tremblements... puis doucement envahi d'une immense chaleur. Il n'entend pas son alliance retentir sur le pavé. Face à lui avance Barbara, son premier grand amour.